

Biondi, Carminella. *Colonies, traite et esclavage des Noirs dans la presse à la veille de la Révolution, 1^{er} janvier 1788-16 juin 1789* (Paris, L'Harmattan, 2022), trois volumes

Gregory Savioz-Buck

Volume 77, numéro 3, hiver 2024

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1113106ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1113106ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Savioz-Buck, G. (2024). Compte rendu de [Biondi, Carminella. *Colonies, traite et esclavage des Noirs dans la presse à la veille de la Révolution, 1^{er} janvier 1788-16 juin 1789* (Paris, L'Harmattan, 2022), trois volumes]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 77(3), 119–121.
<https://doi.org/10.7202/1113106ar>

Comptes rendus

Biondi, Carminella. *Colonies, traite et esclavage des Noirs dans la presse à la veille de la Révolution, 1^{er} janvier 1788-16 juin 1789* (Paris, L'Harmattan, 2022), trois volumes.

Carminella Biondi, professeure émérite de l'Université de Bologne et autrice de nombreux essais sur les littératures pro-esclavagiste et abolitionniste en France au 18^e siècle, offre ici aux chercheurs et chercheuses un répertoire en trois tomes des nouvelles et débats publics parus dans la presse française à la veille de la Révolution sur l'esclavage. Intéressée aux liens entre le commerce oriental et le monde atlantique français, l'autrice publie son outil de recherche composé d'une anthologie en deux tomes et d'un répertoire de nouvelles. L'ouvrage recense tous les textes de la presse française concernant les colonies. L'autrice divise en blocs les extraits afin qu'ils suivent des séquences thématiques : le premier tome porte sur les colonies et le second sur la traite et l'esclavage des personnes noires. De cette manière, on comprend que le système esclavagiste est très large et forme une mosaïque regroupant tant l'Occident que l'Orient.

Le premier tome traite des colonies, et la place de l'Inde y est importante. Les textes portent sur l'intérêt de du Royaume-Uni pour ce territoire, les traités d'alliance, la guerre avec la France et l'administration de Warren Hastings (gouverneur général du Bengal) dont le procès constitue l'objet de tout un chapitre. Des textes sur les finances et le budget des établissements britanniques en Inde sont également présentés dans ce premier tome. Outre des nouvelles détaillées sur l'administration britannique en Inde, l'exhaustivité de la recherche de l'autrice permet de mettre en avant des textes concernant des personnages ayant joué un rôle important dans l'administration britannique de l'Inde. L'état général des finances en Inde est décrit par Henry Dundas, trésorier de la Marine et président du Bureau du contrôle de l'Inde. Également, le militaire et administrateur colonial britannique Archibald Campbell, personnage important et gouverneur de Jamaïque et de Madras ayant réalisé beaucoup pour la

Compagnie des Indes orientales est décrit à travers un texte panégyrique. Poursuivant son dépouillement des nouvelles, l'autrice met en lumière la place que prend le procès de Warren Hastings et permet de résumer les principales circonstances qui ont déterminé l'impeachment de ce dernier. Ces extraits concernant Hastings mettent de l'avant la façon dont il est perçu. Pour certains, son administration est qualifiée de « terrible règne » (tome 1, p. 131) alors que pour d'autres il fût un gouverneur estimé et aimé (tome 1, p. 120). Ainsi, le relevé réalisé par Carminella Biondi permet d'étudier des textes de la presse décrivant les finances, des hommes importants, des conflits entre la Compagnie des Indes orientales et le Bureau de contrôle.

La seconde partie porte sur les Indes occidentales (les colonies d'Amérique). La situation de la colonie de Saint-Domingue y est notamment examinée à partir des recensements généraux de 1785-1786. Cette section comporte des détails intéressants pour les chercheurs et chercheuses qui traitent du nombre de personnes réduites en esclavage sur l'île, le nombre de Blancs, le nombre de gens de couleur libres, les manufactures diverses dans la colonie, etc. Dans sa compilation, Carminella Biondi incorpore des textes portant sur les navires esclavagistes partis du Havre, de Nantes et de Dieppe pour les colonies. Ces informations parues dans le *Journal politique* de Bruxelles mettent en lumière de précieux détails, tels que le nombre de navires partis, leur destination et leur provenance, offrant un regard sur la traite dans certains ports esclavagistes français. En outre, la réaction des colonies au débat parlementaire britannique sur la traite des Noirs est mise de l'avant. La Jamaïque est au centre de cette section, laquelle reflète l'évolution de la situation en Grande-Bretagne. Les accusations portées contre les propriétaires de plantations entraînent des répercussions directes sur la traite : le prix des personnes esclavisées en Afrique augmente, car les Africains anticipent l'abolition éventuelle de ce commerce.

Le second tome fait état du discours de la presse sur la traite et l'esclavage des Noirs. En guise d'introduction, Carminella Biondi propose le récit d'Ottobah Cugoano, libre en Angleterre, mais qui se fait transporter de force vers la Grenade où il est mis en esclavage. Par la suite, l'autrice met l'accent sur les nouvelles portant sur l'abolition de la traite et de l'esclavage des Noirs dans les possessions anglaises et françaises. Elle répertorie les motions, pétitions, débats parlementaires et bills anglais publiés dans les journaux. L'importance des débats autour de la traite est bien représentée à travers les articles concernant le *Brooks*, dont les caractéristiques ont suscité l'émoi, ainsi que la révolte sur le navire esclavagiste l'*Aimable-Louise*,

autre indicateur des conditions cruelles de la traversée de l'Atlantique. L'histoire de Aiyba Soleiman Diallo (connu sous le nom Job Ben Salomon), prince d'Afrique de l'Ouest kidnappé et vendu en esclavage vient compléter ce panorama.

Les trois tomes forment un outil de recherche pour les historiens et historiennes donnant accès aux textes touchant à tous les sujets. Ceux et celles qui analysent la traite, l'esclavage, les Indes orientales et occidentales, le système esclavagiste, les personnes importantes dans les colonies, les journaux d'époque, etc. trouveront leur compte dans cette anthologie qui rassemble des textes de la presse française publiés lors d'années clés du système esclavagiste français et de l'histoire française.

Gregory Savioz-Buck
Université de Sherbrooke

Blouin, Philippe, Matt Peterson, Malek Rasamny et Kahentinetha Rotiskarewake (dir.). *La Mohawk Warrior Society. Manuel de souveraineté autochtone. Œuvres choisies de Louis Karoniaktajeh Hall*, traduction de Philippe Blouin et al. (Montréal, Éditions de la rue Dorion et Éditions de l'Éclat, 2022), 464 p.

Cet ouvrage biographique et documentaire a été préparé par un regroupement de chercheurs à l'initiative de Philippe Blouin, candidat au doctorat en anthropologie à l'Université McGill, qui s'est basé sur les doctrines philosophiques politiques traditionnelles d'alliances Kanien'kehá:ka (mohawk) pour développer une anthropologie critique des infrastructures sociétares; par Matt Peterson, activiste et coréalisateur de projets documentaires; par Malek Rasamny, doctorant au département d'anthropologie sociale et d'ethnologie de l'EHESS, et par Kahentinetha Rotiskarewake, écrivaine et activiste de Kahnawake. En introduction, l'équipe expose l'histoire, les traditions orales et les us et coutumes de la Confédération Iroquoise qui ont survécu à travers le temps, telles que perçues par un groupe de traditionalistes claniques matriarcaux, incluant la Société des Guerriers, (Warrior Society), le tout accompagné de repères chronologiques et sociologiques.

La première partie présente les biographies, philosophies et récits de quatre traditionalistes de la Warrior Society qui ont conclu qu'il était nécessaire de réorganiser et de poursuivre la tradition selon des normes coutumières dans les années 1960 et 1970. Cette partie décrit également la création du drapeau des Warriors, où l'on voit le profil d'un autochtone.